

LA DÉFENSE NATIONALE

LA MAJORATION DU BUDGET DU MINISTÈRE POUR LES CINQ PROCHAINES ANNÉES—LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT

M. Allan B. McKinnon (Victoria): Ma question s'adresse au premier ministre. Le député de Winnipeg-Sud, ancien ministre de la Défense nationale, a réussi à arracher à un cabinet réticent la promesse d'augmenter le budget total du ministère de la Défense nationale d'un montant correspondant au taux d'inflation, plus 12 p. 100 par an, et cela pour les cinq prochaines années. Le premier ministre peut-il promettre à la Chambre que cet engagement sera tenu?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Je puis affirmer au député que c'est le cabinet, et non pas le ministre seul, qui a pris cet engagement. Il s'agit d'une décision réfléchie de tous les ministres du gouvernement et il n'est pas question que le départ du ministre l'efface.

DEMANDE D'ASSURANCE CONTRE LA MODIFICATION DU PROGRAMME DE RÉÉQUIPEMENT—LE SUCCESSION DU MINISTRE

M. Allan B. McKinnon (Victoria): J'ai une question supplémentaire pour le premier ministre. Le très honorable représentant pourrait-il donner à la Chambre l'assurance qu'aucune modification ne sera apportée aux programmes de rééquipement de la défense annoncés par l'ancien ministre? Pourrait-il, par la même occasion, assurer la Chambre qu'il nommera quelqu'un—ou peut-être une nullité—ministre de la Défense nationale avant de s'absenter du pays encore une fois?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, si j'avais à trouver une nullité, je devrais chercher de l'autre côté de la Chambre.

Des voix: Bravo!

* * *

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

LES MESURES ENVISAGÉES POUR RÉDUIRE LE CHÔMAGE

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, pour prouver les efforts que j'ai faits cet été pour améliorer mon français, je dirai «touché» au premier ministre pour sa répartie.

Sur un ton plus sérieux j'aimerais demander au premier ministre, puisque le Canada connaît un taux de chômage de plus de 7 p. 100 depuis déjà 17 mois environ, et que les Canadiens veulent manifestement travailler et ne pas recevoir de dons gratuits, si le gouvernement compte au cours de la présente session présenter une mesure législative qui fixerait les objectifs précis dans la réduction du chômage vers lesquels il tend, et sinon, pourquoi pas?

Mme Holt: Vous vous moquez bien du populo.

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, le discours du trône indique l'orientation que le gouvernement entend adopter à cet égard, et la Chambre aura

Questions orales

l'occasion d'entendre le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration traiter cette question au cours du débat.

LES PERSPECTIVES DE MESURES BUDGÉTAIRES DE LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire à poser au ministre des Finances. Puisque, sur une base saisonnière, 750,000 Canadiens sont actuellement en chômage, et puisque seulement 63,000 nouveaux emplois ont été créés cette année au lieu des quelque 250,000 prévus dans l'exposé budgétaire de mai, le ministre déposera-t-il à l'automne un budget supplémentaire pour corriger ces erreurs de prévision de son propre ministère, et annoncera-t-il des programmes d'envergure pour combattre le chômage?

L'hon. Donald S. Macdonald (ministre des Finances): Non, monsieur l'Orateur.

* * *

LA MAIN-D'ŒUVRE

DEMANDE DE DÉPÔT DU DOCUMENT PORTANT SUR UNE STRATÉGIE DE L'EMPLOI

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, il s'agit là d'une réponse brève bien que stupide. La modestie nouvelle dont fait preuve le premier ministre n'a manifestement pas gagné tous les membres du cabinet.

Ma dernière question supplémentaire s'adresse au ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. Étant donné que dans le discours du Trône, le gouvernement a manifesté l'intention de donner davantage d'information aux Canadiens, le ministre déposera-t-il le document de 85 pages portant sur une stratégie de l'emploi que le cabinet a approuvé? Le ministre peut-il dire par la même occasion si son programme de l'emploi comportera simplement un plus grand recours aux artifices que constituent les programmes comme le programme «PIL», qui serait en vigueur toute l'année, et l'introduction de nouveaux programmes au nom aussi savoureux que le «JEEP», quelle que soit la signification de ce sigle?

L'hon. Jack Cullen (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur . . .

Des voix: Bravo!

M. Baker (Grenville-Carleton): Nous voulons Cullen comme chef.

M. Cullen: Pas encore, Walter. Du calme.

Des voix: Oh, oh!

M. Hees: Peut-être le mois prochain.

M. Cullen: Le chef du Nouveau parti démocratique parle d'artifices, mais l'expérience montre qu'on peut transformer, grâce à eux, une fille très ordinaire en beauté. Je pense que c'est ce que nous ferons dans notre programme.

Des voix: Oh, oh!